

personnes qu'il a à peindre. Voici celui d'une religieuse : " Que paroît offrir, que doit offrir à une jeune personne qui fuit la voix qui l'entraîne au pied de l'autel, cet asyle où elle ensevelit les plus brillans de ses jours? Une solitude qui la sépare du monde; des affaires, des intérêts, des espérances, des plaisirs du monde; de tout ce qui lui peut plaire, la distraire, la flatter dans le monde : une carrière plus ou moins longue à terminer, mais toujours renfermée dans un espace bien étroit & que parcourerent les yeux : une perspective sombre de devoirs obscurs, de fonctions pénibles, austères & rigoureuses; de ménagemens nécessaires, de sacrifices fréquens, de liaisons forcées, de bienféances & de charité, mais bornées aux objets, aux personnes qui l'entourent : une succession incertaine, plus ou moins rapide, de celles qui précèdent & de celles qui suivront, mais toujours dans le même lieu : un concours de caractères, d'esprits différens que la piété a rassemblés & fournis à l'empire de la même loi : un oubli de soi-même pour ne plus vivre, pour ne plus voir que par l'œil de la foi, & ne reconnoître dans celle qui commande que la voix & l'autorité du Législateur suprême „ -

Voici le portrait d'un Curé de campagne, fortement occupé du salut de son troupeau : " Un Prêtre de la Loi nouvelle, héritier du zèle & des vertus des Prêtres de l'ancienne Loi, un homme occupé du ministère évangélique le plus pénible, le plus